

## LES MEETINGS.

Jusqu'à présent nous avons tenu plusieurs meetings en province (Macon, Lille, Bordeaux, Montpellier, Rennes...); peu dans la région parisienne. Ces meetings ont toujours eu un impact important : conçus comme réunions où l'on débat des problèmes qui se posent actuellement à la résistance, ils sont des lieux de formation de l'avant-garde française et arabe. La tâche aujourd'hui n'est pas de faire des meetings de masse de soutien moral et global, mais bien d'affirmer notre ligne politique sur la révolution arabe et d'en débattre. Outre la nécessité de dégager une avant-garde arabe dont nous reparlerons dans la 3<sup>e</sup> partie, c'est le seul moyen de répondre à la propagande : antisionisme = antisémitisme.

Sur ce plan là notre action a été déterminante, les groupes chinois ont montré leur impuissance à prendre l'offensive contre le pouvoir, et ce n'est pas un hasard. Non seulement il ne suffit pas de crier - El Fatha vaincra - mais cela apporte de l'eau au moulin des sionistes de gauche et autres qui contestent le caractère progressiste du Fatha et n'ont pas de mal à faire de la démagogie. En plus, ce mot d'ordre est faux : le Fatha ne vaincra pas car il est incapable de résoudre les tâches de l'heure et de diriger conséquemment la lutte. Ceci est un acquis pour nous. Mais répétons que ce n'est pas le seul argument : la présence du sionisme en France, la décharge émotionnelle qui entoure la question juive, sont telles, que toute erreur se paiera plus cher que l'on ne croit. Pour le Vietnam c'était, d'une certaine manière, plus facile : on avait un soutien de masse. Pour la Palestine, rien ne sera pardonné : les intérêts de l'impérialisme français sont directement concernés et la propagande démagogique des sionistes nous force à avoir une rigueur politique et un sens tactique, auxquels nous ne sommes pas tellement habitués.

Avant de voir les autres moyens de notre propagande faisons un rapide bilan du meeting unitaire à la Mutualité, qui était à l'initiative du Fatha, organisé par l'U.N.E.F. - G.U.P.S. - F.E.A.N.F. Il était à notre avis juste politiquement de participer à un tel meeting qui se voulait de masse, à partir du moment où il était organisé. Fêter le 5<sup>e</sup> anniversaire de la résistance était important, et notre absence aurait été incomprise par certains, déformée par d'autres. Il doit être clair que nous soutenons la résistance palestinienne en tant que lutte anti-impérialiste, et pas seulement du bout des lèvres. Nous n'attendons pas qu'une lutte soit dirigée par des marxistes-révolutionnaires pour la soutenir. Cela relève de l'ABC de l'internationalisme. Mais nous avons des réticences quant à l'impact et à la fonction d'un tel meeting ce qui s'est vérifié dans la pratique : n'étaient présents que les S.O. des différentes organisations. Cela a confirmé avec éclat ce que nous avons affirmé dans les réunions unitaires : un tel meeting ne correspond pas aux conditions de la période actuelle.

## LES ARTICLES DU JOURNAL :

Pour notre propagande, le journal joue un rôle essentiel : la rubrique Moyen-Orient y prend une grande place, et les militants doivent y être attentifs. Il s'agit surtout d'articles sur l'actualité dans lesquels sont soulignés les problèmes essentiels de la résistance. Ils doivent être un instrument pour les cellules et les Comités Rouges.

Par exemple, le congrès d'Alger ne justifiait pas un article aussi long (Rouge, n° 47) mais il était l'occasion de mettre les points sur les « i », d'affirmer certaines thèses.

Autre exemple : les récents événements de Jordanie ont eu une importance capitale et les articles qui les analysent doivent faire l'objet d'attention particulière de la part des camarades. Ne pas s'en servir, c'est reporter la formation aux calendes grecques.

La rubrique Moyen-Orient du journal nous permet d'atteindre un grand nombre de militants notamment arabes (cf. 3<sup>e</sup> partie).

## CERCLES OUVERTS :

Enfin, il faut intensifier les cercles rouges ouverts, les réunions-débats sur la Palestine. Nous sommes dans une situation de monopole sur le Moyen-Orient et notre force dans l'extrême-gauche nous autorise à avoir plus de culot sur ce terrain. De telles réunions n'ont que des avantages :

— Elles forment les militants de l'organisation et des Comités Rouges.

— Elles répondent aux besoins de nos sympathisants les plus éloignés qui ne sont pas dans des Comités Rouges et attendent des explications politiques de notre part sur un des problèmes les plus complexes pour eux.

— Elles sont une offensive contre la propagande antisioniste-antisémitisme, offensive qu'il faut continuer à mener et même à intensifier.

— Elles suppléent à l'absence de Comité Palestine, là où il n'en existe pas.

— Elles assurent un contrepoids à la propagande nationaliste du Fatha.

— Elles permettent de contacter les militants arabes qui se déterminent aujourd'hui par rapport aux positions exprimées sur la lutte palestinienne et la révolution arabe plus que par rapport aux positions idéologiques (trotskystes, maoïstes...), même si la Chine exerce toujours un grand attrait (nous y reviendrons dans la 3<sup>e</sup> partie).

— Elles permettent de contrer les sionistes de gauche beaucoup plus facilement qu'un meeting. N'oublions pas qu'ils sont dans une crise idéologique profonde (dont on comprend les fondements objectifs) et qu'il ne nous est pas du tout indifférent de casser leurs organisations, d'abord parce qu'elles sont sionistes, ensuite parce que ceux qui acceptent de poser les problèmes scientifiquement, et ils y sont de plus en plus poussés, peuvent devenir des marxistes-révolutionnaires conséquent. Ceux qui finiront dans les bras de Dayan ne nous intéressent évidemment pas mais ceux qui se disent marxistes sont pris dans des contradictions qu'ils perçoivent de plus en plus. Ce ne sont pas les maoïstes qui peuvent leur fournir une - conception matérialiste de la question juive -... Et pour cause !

Enfin, ces réunions permettent une violente polémique contre les autres courants d'extrême-gauche justement à cause des cadres spécifiques dans lesquels s'insère la révolution arabe. Il faut comprendre que l'apparition du F.P.D.L.P. pose en termes concrets l'opposition révolution par étapes — révolution permanente, ce qui fait réfléchir certains maoïstes. Ils voudraient soutenir le Front Démocratique mais se font taper sur les doigts par leurs organisations... Le soutien à la lutte palestinienne s'insère tout à fait dans nos tâches de construction du parti et de polémique avec les autres concurrents gauchistes. (Sans oublier le P.C... et ses positions débiles.)

Terminons par 4 points : 1<sup>o</sup> le soutien à la lutte palestinienne et à la révolution arabe doit être le fait de toute l'organisation. Nous n'insisterons jamais assez sur ce point qui est peut-être compris (nous n'en sommes pas encore persuadés) mais n'est en tout cas pas appliqué. Il est évident que la forme de soutien de peut pas être la même pour une cellule d'entreprise que pour une cellule étudiante. Elle varie même selon les cellules étudiantes. Mais dire que sa forme varie ne doit pas signifier que telle cellule a un soutien = O et qu'une autre ne fait que cela ! Or si cette 2<sup>e</sup> supposition est très rare, la 1<sup>re</sup> est beaucoup plus fréquente.

Il est cependant clair qu'il ne s'agit pas d'essayer de rattraper le temps perdu à toute vitesse, en mettant par exemple un article sur la Palestine dans une feuille de boîte sans voir les conditions concrètes d'interventions. Mais le soutien à la Palestine doit commencer par des rapports et débats en cellule et Comité Rouge, avec une discussion sur les possibilités de propagande. Ce simple pas permettrait aux camarades d'être plus attentifs à ce qui se passe au Moyen-Orient, et de savoir réagir si c'est nécessaire sans attendre un B.I. ou une circulaire. N'oublions pas que la liquidation de la résistance, et en particulier du F.P.D.L.P., est toujours possible ; c'est une urgence pour les régimes arabes sans exception, pour l'impérialisme et pour le sionisme. Cela marquerait un recul de la révolution à l'échelle mondiale, et un manque d'attention et d'initiative des camarades à ce sujet pourrait être catastrophique.

2<sup>o</sup> La propagande contre le sionisme est tout à fait particulière, tout le monde le sait. Elle nécessite une formation sérieuse, et nous ne saurions trop recommander les livres de A. Léon et de N. Weinstock. Mais il y a d'autres problèmes que la formation : toute action publique sur la Palestine nécessite une préparation spéciale, ce que la pratique nous a appris aussi bien que n'importe quelle analyse du sionisme et de la situation politique. Ainsi un meeting organisé dans la région parisienne mobilise l'organisation toute entière. Dès lors, un tel meeting n'est pas l'affaire de la cellule qui l'organise et qui met les directions devant le fait accompli, mais doit être prévu très à l'avance et ce n'est que la direction parisienne qui, en contact avec les responsables S.O. et la commission arabe, peut décider de la tenue du meeting et sa forme.